

« Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi à ma suite ne peut pas être mon disciple »

(Lc 14, 25-33)

Trop de fois nous avons compris ce verset de l'Évangile comme un plaisir macabre pour la souffrance qu'un certain christianisme a semblé porter. Être chrétien ne signifie pas rechercher la souffrance.

Surtout, la Croix ne concerne pas que les mauvaises choses qui arrivent dans la vie.

Jésus veut nous dire qu'il y a des choses qui dépendent de nos choix et d'autres qui arrivent au-delà.

Habituellement, ces avanies servent de grands prétextes pour vivre en posture de victime, en passant sa vie à se plaindre, à accumuler des rancunes, à chercher des coupables, à canaliser des énergies négatives et surtout à clamer son irresponsabilité.

Celui qui veut être un disciple du Christ doit cesser de se plaindre, cesser de blâmer les autres ou les circonstances, cesser de subir passivement les événements.

Il doit au contraire assumer la responsabilité de tout dans sa vie et y faire face en sachant que devant lui se trouve le Christ.

Nous ne sommes pas seuls, peu importe ce qui nous arrive. Nous savons que devant nous, il y a quelqu'un qui nous dit où mettre notre pas suivant.

C'est cela être disciple : redevenir des protagonistes de son existence malgré le fait que la vie ne veuille nous garder que comme des victimes.

C'est ça être disciple : se réveiller le matin et savoir qu'on peut suivre Quelqu'un surtout quand seul on ne sait pas vers qui se tourner.

Commentaire de Luigi Maria Epicoco, prêtre, théologien, philosophe et écrivain auteur de « seuls les malades guérissent » Editions Salvator, 2022.